

L'hôpital d'enfants fête ses 70 ans

SANTÉ. La fête d'anniversaire des 70 ans de l'hôpital est prévue ce jeudi 22 juin avec une course, un hommage officiel à Sœur Colette, première pédiatre, et un spectacle des humoristes Marie-Alice Sinaman et Jean-Laurent Faubourg.

On peut avoir 70 ans et bâtir encore des projets. Acteur historique de la santé pédiatrique à La Réunion, l'hôpital d'enfants, rue Bertin à Saint-Denis, en est l'exemple flagrant. Ce jeudi 22 juin, il organise, après trois mois de préparation, des événements festifs pour les patients mais aussi pour ses professionnels de santé et ses partenaires.

"La journée commencera

par une course solidaire sur le Barachois", annonce d'emblée Sylvain Baty, directeur de l'hôpital d'enfants. Le départ sera donné derrière le cimetière de la Jamaïque. C'est sur un parcours de 4 kilomètres que professionnels de l'hôpital, patients et jeunes de l'association Saint-François d'Assise vont courir. Ils seront accompagnés notamment de Lucie Ignace et d'Emma Elisabeth. "Une quarantaine d'enfants vont découvrir

le challenge de la course. L'arrivée est prévue au Barachois, derrière la piscine. Ils sont déjà très motivés", soutient la direction.

Une remise de médailles a d'ailleurs été programmée pour les jeunes patients et bénéficiaires qui vont parcourir les 900 derniers mètres en fauteuil ou en jollette derrière la discothèque.

UN HOMMAGE À SŒUR COLETTE

La fête d'anniversaire continuera l'après-midi dans la cour de l'établissement, rue Bertin, avec un hommage à Sœur Colette, première pédiatre de l'hôpital. C'est à La Réunion qu'elle prononce ses vœux et s'engage dans un projet architectural pour un vrai hôpital, continue les prises en charge des enfants jour et nuit et la formation aux soins des jeunes femmes.

"On posera une plaque pour Sœur Colette. Un moment officiel qui se déroulera en présence du directeur général de l'agence régionale de l'océan Indien et du président de la Région", indique Sylvain Baty. Notre évêque, Mgr Aubry, a bien connu Sœur Colette et sera présent également pour cet hommage. Suivra un spectacle avec des compositions musicales, du mime et du théâtre. "L'objectif



L'hôpital d'enfants a une capacité de 85 lits et places (photo LYL).

est d'évoquer la vie à l'hôpital du côté des patients mais aussi du côté des professionnels."

Les humoristes Marie-Alice Sinaman et Jean-Laurent Faubourg, marraine et parrain de la manifestation, animeront cette partie. Lors de cette journée d'anniversaire, les invités pourront découvrir, au sein de l'espace mémoire de l'hôpital, des photos, des témoignages, des objets d'autrefois et les projets de l'hôpital. "On est devenu un centre de rééducation pédiatrique. On accueille 1200 enfants par an. On exerce notre activité au profit de toute l'île et de Mayotte." L'hôpital a une unité d'obésité infantile qui a 12 places en hospitalisation de jour. Il va construire une nouvelle balnéo pour les enfants atteints



Sylvain Baty, le directeur de l'hôpital d'enfants.

de troubles locomoteurs et se doter d'un plateau d'éducation thérapeutique transversal prenant en charge l'obésité, le diabète, l'asthme et l'épilepsie. Et attend la certification HAS en octobre prochain. Mais on n'en est pas là. L'heure est à la fête...

"Cet anniversaire est une date importante pour l'association Saint-François d'Assise qui, par ailleurs, soufflera à son tour ses 100 bougies en 2018", fait d'ailleurs remarquer Sylvain Baty.

Juliane Ponin-Ballom

L'hôpital en quelques dates

1947 : C'est au 75 rue de Paris, face à l'évêché, que le Dr Fauvette, médecin de l'Hôpital Félix-Guyon, soignait bénévolement les enfants malades, assisté de deux religieuses "filles de Marie".

1953 : L'hôpital connaît un vrai tournant dans son approche de la prise en charge des jeunes patients, avec l'arrivée de Sœur Colette, pédiatre formée en métropole par le professeur Debré.

"À la fois lieu de soin et lieu de formation, c'est un endroit qui vit, qui évolue, qui se professionnalise et qui s'adapte aux besoins de prise en charge des jeunes Réunionnais."

1959 : Inauguration des nouveaux locaux de l'hôpital d'enfants.

1971 : Le Dr Rabouille est le médecin chef de l'hôpital d'enfants.

1972 : Ouverture du 1^{er} service de néonatalogie.

1976 : Décès de Sœur Colette et autorisation de l'hôpital d'enfants à participer au service public hospitalier.

1981 : Ouverture du service de rééducation fonctionnelle infantile.

2006 : Changement d'orientation de l'établissement en soins de suite et réadaptation pédiatrique.

2014 : Fin de la rénovation de l'hôpital d'enfants.

Conférence sur les perturbateurs endocriniens le 27 juin

SANTÉ. Neurobiologiste et physiologiste, directeur de recherche émérite au CNRS, le Dr Olivier Kah donnera une conférence publique le mardi 27 juin à 18 heures, en amphithéâtre Charpak, sur le campus du Moufia, sur le thème des perturbateurs endocriniens.

Si le concept de perturbation endocrinienne a été formellement établi il y a environ 25 ans, le problème remonte en fait aux années cinquante et à l'utilisation massive de certains pesticides organochlorés, en particulier le célèbre DDT. Depuis, des centaines de scientifiques de par le monde s'efforcent d'étudier les dangers potentiels que peuvent présenter plastiques, retardateurs de flamme, cosmétiques, filtres UV, susceptible de littéralement cambrioler notre système hormonal.

Dans le même temps, des centaines de lobbyistes s'attachent à convaincre les autorités de santé de l'innocuité de ces produits. Alors, légende urbaine ou bombe à retardement ? Cette conférence s'efforcera de présenter les dernières avancées scientifiques en termes compréhensibles par tous et d'expliquer pourquoi il est si difficile d'évaluer le risque sanitaire lié au perturbateur endocrinien et de faire avancer la réglementation en Europe et ailleurs.

Passionné de biologie, Olivier Kah, a consacré des années de recherche sur les mécanismes cellulaires et moléculaires d'action des perturbateurs endocriniens sur le développement cérébral. Il est l'auteur de plus de 200 articles scientifiques dans des revues internationales.

"La flamme de l'égalité" : les lauréats récompensés

ÉDUCATION. Gilles Traimond, secrétaire général adjoint de la préfecture et sous-préfet en charge de la cohésion sociale et de la jeunesse, et Vélayoudom Marimoutou, recteur d'académie et chancelier des universités, ont remis récemment les médailles du concours "La flamme de l'égalité" aux élèves lauréats dans les salons de la préfecture, en présence des représentants du conseil régional, du conseil départemental, de l'association des maires et de la direction des affaires culturelles de l'océan Indien. Les lauréats académiques du concours "La flamme de l'égalité" 2016-2017 sont :

- **Catégorie école / 1^{er} :** "Saint-Leu, ville de la liberté - Élie et son héritage", vidéo de l'école élémentaire Saint-Leu Centre - classe de CM2B. Enseignante: Arissa Lenchume
- **Catégorie collège / 1^{er} :** "Moi, Nanette esclave" du Collège Bourbon - de Corinne Masson, professeure d'histoire-géographie, de Thierry Amélineau, professeur de lettres, et de Stéphane Geslin, professeur d'histoire-géo-



Des collégiens lauréats posent avec le recteur Vélayoudom Marimoutou.

graphie et théâtre (lycée Georges-Brassens).

- **Catégorie lycée / 1^{er} :** "Les naufragés de l'île de Sable", récit illustré du lycée Roches Maigres (Saint-Louis) - 2nd bac pro technicien du froid et du conditionnement du froid (TFCA) de Sully Govindin, PLP lettres-histoire, et Alexandra Samson, PLP arts appliqués.

Ce concours scolaire national intitulé "La flamme de l'égalité" est organisé par le ministère de l'Éducation nationale, le ministère des Outre-mer, le comité national pour la mémoire et l'histoire de l'esclavage, avec le soutien de la délégation interministérielle à la lutte contre le racisme et l'antisémitisme.

Il est ouvert aux élèves des écoles élémentaires ainsi que des établissements d'enseignement du second degré, publics et privés.

Ce concours vise à faire connaître l'histoire de la traite, de l'esclavage et de leurs abolitions, de leurs survivances comme de leurs effets et de leurs héritages contemporains.